

# Absente du classement de Shanghai, « l'université de Rouen n'a pas à rougir » selon son président



L'institut CARMEN, la toute nouvelle unité de recherche de l'université de Rouen Normandie, avait inauguré, le 31 janvier 2025, un appareil de pointe unique au monde : ce spectromètre de masse 18 T.

Photo d'archives Stéphanie Péron-Clément

Le classement 2025 des universités mondiales a été rendu public à la mi-août. Aucune normande n'y figure. Le président de l'université Rouen Normandie, Franck Le Derf, nous livre son point de vue.

Depuis 2003, année de sa création par l'université chinoise Jiao-Tong, le prestigieux classement de Shanghai dévoile le palmarès des meilleures universités dans le monde. Il examine plus de 2 500 établissements de l'enseignement supérieur pour en distinguer 1 000 sur la base de leurs travaux de recherche en sciences dures. Les universités normandes (Rouen, Caen, Le Havre) n'y figurent pas.

« L'université, ce n'est pas que la recherche. »



Franck Le Derf, président de l'université Rouen Normandie Photo archives Paris Normandie

Franck Le Derf, président de l'université Rouen Normandie, souligne d'abord « le caractère imparfait » de ce palmarès, « comme tout classement ». Le président, en fonction depuis le 1er janvier 2025, reconnaît que si son établissement y était cité, il en serait évidemment très heureux. Mais il souligne qu'il « n'est pris en compte qu'un seul domaine, la recherche en sciences dures, et que toutes les sciences humaines sont écartées de ce classement ».

C'est donc avec distance que Franck Le Derf l'examine. « C'est très bien pour les universités françaises qui y figurent et elles le méritent. Mais cela ne veut pas dire, sur les 80 universités en France, que celles qui n'y sont pas ne font pas de bonnes recherches. » Le président normand rappelle d'ailleurs que « l'université, ce n'est pas que la recherche, c'est aussi la formation, la liberté académique, etc. Il y a un certain nombre de critères qui ne sont absolument pas considérés dans ce classement. »

« Il faudrait un classement européen »

Le classement de Shanghai est aussi établi en fonction des référencements des universités. Et là, Franck Le Derf le concède : « Avec la communauté universitaire normande, on ne s'est pas très bien approprié le référencement. On a des référencements qui sont différents, divers et variés pour un même laboratoire et l'université de Rouen n'apparaît pas forcément en priorité. »

Sans compter que la moitié des labos relèvent des sciences humaines et sociales. « En fait, avec beaucoup de collègues présidents, on défend l'idée qu'il nous faudrait un classement eu-

ropéen. » Ce qui, selon eux, serait plus pertinent.

Paris-Saclay est l'université française la mieux classée de France (13e rang). Mais Rouen et Caen figurent dans les classements par thématique, apparus en 2017. Et leurs rangs restent conformes à ceux qu'ils occupaient l'an passé. « L'université de Rouen n'a pas à rougir : si on regarde par discipline, on est bien positionnés », reprend Franck Le Derf. En effet, en sciences humaines biologiques, elle se situe dans le top 200 (entre 201e et 300e). Dans le top 300 pour les catégories du génie mécanique et de la technologie médicale, le top 400 pour la médecine clinique.

« Au fond, on ne focalise pas sur les classements. Ce qui m'intéresse davantage, c'est que les jeunes soient bien formés, que les formations soient attractives et correspondent aux besoins des territoires pour faciliter leur insertion professionnelle après leurs diplômes. »